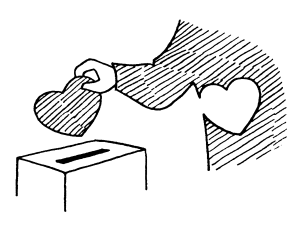
**Homélie du 32ème dimanche du temps ordinaire Année B**

1ère  Lecture « Avec sa farine la veuve fit une petite galette et l’apporta à Élie » 1 R Évangile « Cette pauvre veuve a mis plus que tous les autres » Mc 12

Si Marc et les autres synoptiques placent le blâme de Jésus à l’encontre des scribes juste avant la Passion ce n’est pas fortuit.

Les scribes sont des connaisseurs et interprètes de la Loi. Ils constituaient un pouvoir considérable depuis la (*fin du prophétisme*). Ils étaient bien représentés au Conseil Suprême du Judaïsme, le Sanhédrin. A côté des « Anciens » et grands-prêtres qui travailleront à la condamnation de Jésus.

Il faut dire qu’Ils nous représentent bien chaque fois que nous nous rendons prisonniers du formalisme, de l’extériorité ou quand nous utilisons nos connaissances, nos statuts pour juger et éteindre l’enthousiasme des autres. Sont assimilés aux scribes, tous ceux qui se limitent à l’exécution du rite, des prières ostentatoires, des signes extérieurs pour gagner l’estime, l’honneur et le prestige…

A l’inverse, la veuve, en mettant peu de choses, donne le tout d’elle-même comme Jésus qui se donne totalement pour la cause de son prochain. Saint Vincent de Paul le rappelait à ses religieuses. **Le plus bel acte de piété envers Dieu, c’est d’abord de servir les plus pauvres.**

Jésus s’inscrit ainsi dans la ligne des prophètes qui s’en prennent à la richesse, non parce qu’ils sont des sages détachés des biens de ce monde, mais parce que ces prophètes, comme Jésus, y voient le produit ou la **cause de la violence : « Ils dévorent.** »

Oui, aujourd’hui encore, plus le nombre des millionnaires et milliardaires augmente dans le monde… plus, les postes de violences et d’insécurités gagnent la planète comme cette gangrène…

A l’image de ses apôtres, Jésus, nous met en garde contre les tentations du pouvoir opposé au service.

Jésus n’a jamais méprisé les riches. Il ne les rejette pas, il les appelle à vivre selon une autre échelle de valeurs, ce qui les rendra plus libres, vis-à-vis d’eux-mêmes et vis-à-vis de toute sollicitation.

Il ne pose pas la pauvreté matérielle comme une condition inéluctable. Il demande la pauvreté du cœur (détachement). « Là où est ta richesse, là sera ton cœur. » La séduction permanente de la richesse étouffe l’élan de la fraternité.

P. Charles,sdb,